

LES "CLASSES D'EAU" A MARKOYE Sibiri BADOUN et Tafsir CISSE

I. PRESENTATION DU VILLAGE DE MARKOYE

Makoye est un gros village situé au nord-est du Burkina Faso, dans une région fortement touchée par le phénomène de la désertification. Sur le plan administratif, Markoye est le Chef-lieu d'un Département faisant partie des cinq Départements que regroupe la province de l'Oudalan.

Sa population d'environ 4000 personnes dépend étroitement d'une mare naturelle qui assure aussi bien la survie des hommes que celle du bétail.

Constituant l'une des rares réserves d'eau de la région en saison sèche, la mare de Markoye est confrontée à une pression humaine et animale à laquelle se cumule le phénomène d'infiltration (terrain sableux) et d'évaporation (45°C à l'ombre) qui favorisent son assèchement. En effet, pendant la saison sèche qui dure de mi-septembre à mi-juin, l'arrivée des transhumants multiplie par deux ou trois les nombres d'habitants et de cheptel.

L'eau de la mare joue plusieurs fonctions :

- **Fonction nourricière** : eau de consommation, eau de cuisson, production de légumes, production de poissons, production de fourrages et nénuphars ;
- **Fonction architecturale** : eau et matériaux de construction ;
- **Fonction de lavage** : lessives, vaisselles, bains, ...

Bien qu'étant l'élément essentiel qui régit la vie des habitants, l'eau de la mare est exposée à un grave problème d'insalubrité et d'hygiène lié aux activités humaines.

En saison sèche, le lit de la mare est un dépotoir où les populations se soulagent et jettent toutes sortes d'ordures. Le bétail y dépose également ses déjections.

En saison des pluies, il y est drainé une énorme quantité d'ordures ménagères et organiques (eaux usées, excréments, sacs plastiques, cadavres d'animaux, branchages...) provenant des bassins versants.

La mare devient ainsi un endroit où se développent divers microbes et parasites. L'utilisation de son eau expose à des maladies hydriques telles que le ver de guinée, la diarrhée, la dysenterie, la bilharziose et divers maux de ventre, cause de nombreux cas de mortalité ou de handicap.

Face à la problématique de l'eau autour de la mare, des actions d'éducation à l'hygiène et la gestion de l'eau ont été entreprises en partenariat avec le Syndicat Inter-Communal des Eaux de la Corniche des Maures et les Amis du Sahel à travers le programme "L'Eau Partagée".

L'éducation à l'hygiène et à la gestion de l'eau à Markoye s'appuie sur l'expérience des activités d'éducation menées à Cogolin, en les adaptant aux réalités physiques, sociales, économiques et culturelles du village sahélien.

II. PROJET D'EDUCATION AUTOUR DE L'EAU

Depuis deux années déjà, le Collège d'Enseignement Général (C.E.G) de Markoye s'est engagé dans des activités d'éducation qui visent à sensibiliser les élèves de Markoye sur la problématique de l'eau au Sahel.

Nous sommes partis du constat qu'à Markoye, l'eau constitue une ressource très rare et la petite quantité que nous gagnons avec l'hivernage est mal gérée.

Aussi, des thèmes tels que :

- Le cycle de l'eau
- La mare
- L'eau dans ta maison
- L'eau dans ton village
- L'eau et les autres éléments de la nature
- L'hygiène de l'eau, ...

ont-ils été dégagés pour faire l'objet d'un programme d'éducation autour de l'eau.

Afin de permettre aux élèves de bien cerner l'enjeu de ces études qui ne sont qu'à leur début, nous avons adopté la méthode pédagogique suivante :

- La visite et la découverte de son milieu
- La restitution des travaux à partir de l'observation de terrain
- L'évaluation et les propositions d'actions pour l'eau

A. La visite et la découverte du milieu

Elle permet aux élèves de "toucher du doigt" les réalités liées à l'eau en relation avec les autres phénomènes naturels.

Répartis en groupe de travail chargé de traiter des thèmes prédéterminés, les élèves rencontrent sur le terrain des femmes qui prennent de l'eau au puits ou au forage, des bergers qui viennent abreuver leur troupeau, des ordures déposées au bord des points d'eau ... et font le lien entre l'eau et les autres éléments naturels. Ils échangent avec les femmes et les bergers sur les différentes utilisations de l'eau, les problèmes d'hygiène autour des points d'eau, ...

- Cette phase d'enquête leur permet de situer les différents points d'eau de leur village, de chercher à comprendre d'où vient cette eau, superficielle ou souterraine.
- Les expériences de terrain susceptibles d'accompagner cette phase d'enquête/découverte, restent à définir par l'équipe pédagogique constituée autour des enseignants, de l'ONG "Opération Oasis Sahéliens", des parents d'élèves et du personnel de santé.

B. La restitution des travaux à partir de l'observation du terrain

Après cette première phase, les élèves se retrouvent en classe pour restituer, par groupe d'enquête, leurs expériences de terrain et confronter leurs points de vue.

Ce travail en salle qui se fait sous la supervision de l'enseignant/animateur, utilise des méthodes qui permettent à chacun d'exprimer ses représentations, de les confronter aux points de vue des autres, de les réorganiser : la méthode *Philipp 6/6* ou la méthode *Brain Storming* par exemple.

Toutefois, l'accent est mis sur la première méthode parce qu'elle permet aux élèves de mettre en œuvre leur propre réflexion dans une démarche où l'erreur n'est pas considérée comme un échec.

1. La méthode *Philipp 6/6*

La méthode Philipp 6/6 consiste à organiser les élèves en six groupes de six élèves chacun. Chaque groupe travaille sur un des thèmes retenus. L'enseignant qui est présent évite d'intervenir. Il donne plutôt la parole aux élèves qui débattent librement entre eux avec le droit à l'erreur. A la fin du temps imparti au travail de groupe, les rapporteurs exposent les résultats des réflexions.

2. La méthode du *Brain Storming*

La méthode du Brain Storming est appliquée pour mieux élucider des notions devant permettre aux élèves de mieux maîtriser le sujet à traiter. Même s'il y a un échange entre élèves et enseignant, force est de savoir que dans cette méthode, l'enseignant monopolise le savoir et la parole. Il prépare les notions ou les thèmes à traiter à l'avance et guide les élèves à travers un questionnaire qu'il a élaboré.

Afin d'éviter d'influencer les élèves qui ont droit à la liberté d'expression et à l'erreur, la méthode Philipp 6/6 a été placée avant la méthode du Brain Storming.

3. L'élaboration d'un programme d'éducation autour de l'eau

Le déroulement de cette première étape d'éducation autour de l'eau basé sur la simple observation et le libre échange entre les élèves autour de différents thèmes relatifs à l'environnement a montré un enthousiasme au niveau des élèves qui s'investissent dans les activités d'enquête et de découverte.

Ils se sont déjà engagés à échanger avec les adultes sur la question de la gestion de l'eau de la mare et demandent même l'autorisation à l'enseignant de lutter contre certaines pratiques polluées de cette eau.

L'intéressement des élèves au programme amène à aller plus loin avec eux dans leurs réflexions. A partir de leur représentation des choses, on pourrait leur donner les outils et les moyens qui leur permettent de mesurer et mieux comprendre les éléments observés (pollution, fabrication d'eau potable, relation entre l'eau et les autres éléments de la nature,...).

L'approfondissement de ces connaissances déjà acquises exige un partenariat entre :

- Les professionnels de l'eau : techniciens, personnels de santé, gestionnaires, ...
- Les professionnels de l'éducation : enseignants, conseillers pédagogiques, inspecteurs, ...
- Des associations villageoises : parents d'élèves, groupement de femmes, d'agriculteurs ou d'éleveurs, ...
- Des ONG agissant sur place dans le domaine du développement.

Toute cette dynamique a besoin d'être soutenue techniquement et financièrement si nous voulons atteindre nos objectifs.

Nous ne pourrions terminer notre exposé sans parler des retombées des activités du programme "L'Eau Partagée" menées par les élèves de la région de Cogolin sur la région de Markoye.

Au delà de la compréhension des phénomènes étudiés, ils sont passés à l'action en mobilisant du matériel et des fonds pour aider le village de Markoye à travers ses projets de développement :

- Reboisement au bord de la mare
- Fabrication et installation d'un séchoir solaire au profit du groupement féminin
- Formation en techniques de séchage de légumes
- Mise en place d'un complexe sportif
- Construction d'une cantine scolaire
- Installation d'un pluviomètre au collège de Markoye

Cette expérience de coopération devrait pouvoir connaître des prolongements intéressants dans le domaine de l'éducation autour de l'eau, grâce à l'approfondissement des échanges entre les partenaires impliqués dans ces activités, dans la région de Cogolin et celle de Markoye.